

Histoire

4ème

Histoire

4^{ème}



Table des matières

Programme d'Histoire 4ème	Erreur ! Signet non défini.
Objectif :	Erreur ! Signet non défini.
1ère Partie : Les relations entre les Continents au XVIIème – XVIIIème siècle	7
Généralités.....	7
Chapitre 1 : Les relations entre l'Europe et l'Afrique : commerce et premiers comptoirs.....	8
Introduction	8
I. Les voies commerciales et les rapports entre l'Europe et l'Afrique.....	8
1. Les voies commerciales.....	8
2. Les rapports entre l'Europe et l'Afrique.....	9
II. les premiers comptoirs.....	9
III. Conséquences des grandes découvertes pour l'Afrique	9
Conclusion.....	10
Chapitre 2 : Le Trafic Triangulaire	10
Introduction	10
I. Commerce Triangulaire.....	10
1. Première étape : en Europe.....	10
2. Deuxième étape : en Afrique	10
3. Troisième étape : en Amérique.....	11
Conclusion.....	11
Chapitre 3 : La traite négrière et ses conséquences	12
Introduction :	12
I. Origine de la traite négrière	12
II. Développement de la traite négrière.....	12
III. L'abolition de la traite négrière	13
IV. Les conséquences de la traite négrière	13
a. Les conséquences pour l'Europe	14
b. Les conséquences pour l'Amérique.....	14
c. Les Conséquences pour l'Afrique	14
Conclusion.....	15
Deuxième partie : Les Transformations de l'Europe aux 17 ème et 18ème siècles	15
Chapitre 4 : La France.....	15

Introduction	15
I. La Prépondérance Politique française	16
1. Les Origines de la prépondérance politique française.....	16
2. La grande période de la prépondérance française de 1661-1685	16
3. Déclin de la prépondérance française.....	17
II. La Prépondérance intellectuelle française	17
1. La Primauté de la Science	17
2. La Primauté de la littérature et de l'art dans la seconde moitié du 17 ^{ème} siècle	18
III. Les Progrès scientifiques au 17 ^{ème} siècle	18
1. Progrès dans la connaissance de l'Univers.....	18
2. Progrès de la Physique et de la mécanique.....	18
3. Progrès dans la connaissance de l'homme	18
Conclusion.....	18
Chapitre 5 : Montée du parlementarisme en Angleterre au 17 ^{ème} et 18 ^{ème} siècle	19
Introduction	19
I. Les débuts du régime parlementaire.....	19
1. Le Changement de dynastie.....	19
2. Les Pouvoirs du Roi	19
3. Le régime parlementaire.....	20
4. Echec de George II.....	20
II. Les Imperfections du Système Britannique.....	21
1. La Corruption électorale.....	21
2. La Corruption parlementaire	21
Conclusion.....	21
Chapitre 6 : La Révolution industrielle en Angleterre au 18 ^{ème} Siècle	21
Introduction :	21
I. L'apparition du machinisme de l'industrie textile.....	22
1. L'ancien mode de production dans l'industrie textile	22
2. L'invention de la machine à filer.....	22
3. L'invention de la machine à tisser	22
II. La Découverte de la fonte au Coke	22
1. L'ancienne métallurgie de fer.....	22
2. La découverte de coke, solution aux problèmes du combustible	22
3. L'invention de la machine à vapeur	23

III.	La Révolution agricole	23
1.	Le développement de la grande Propriété	23
2.	Développement de l'élevage	23
IV.	Les conséquences de la révolution industrielle :	23
1.	Transformation de la société :	23
2.	Développement des villes.....	23
	Conclusion.....	23
	Chapitre 7 : La Révolution Française	24
	Introduction :	24
I.	Origine.....	24
1.	La réaction aristocratique	24
2.	L'Opposition des bourgeois et des paysans.....	24
3.	La crise financière et les projets de reforme.....	24
4.	Les Etats généraux.....	25
II.	La révolution	25
a.	Les réformes	25
III.	Les Conséquences de la révolution française	25
IV.	Les Institutions napoléoniennes	26
a.	La Centralisation administrative.....	26
b.	La Centralisation Financière.....	27
c.	La Centralisation Judiciaire	27
d.	La Centralisation religieuse	27
e.	Le Code Civil	27
	Conclusion.....	27
	Chapitre 8 : L'Indépendances des treize Colonies d'Amérique et leurs conséquences.....	28
	Introduction :	28
I.	Conflit entre l'Angleterre et les treize colonies.....	28
a.	Le Premier congrès continental	28
b.	La déclaration de guerre : la guerre d'indépendance.....	28
c.	Le second congrès continental.....	29
d.	La déclaration d'indépendance.....	29
e.	L'aide Française	29
II.	La paix : La naissance des Etats-Unis d'Amérique	29
III.	Conséquences	29

Conclusion.....	29
Bibliographie	30

1ère Partie : Les relations entre les Continents au XVII^{ème} – XVIII^{ème} siècle

Le monde au XVII^{ème} -XVIII^{ème} siècle est marqué par des grandes découvertes et des voyages d'exploration mettant l'Europe en contact avec le monde entier.

Ce contact de l'Europe avec le monde crée des relations entre les continents avec leurs

Conséquences. Ces relations sont suivies des transformations politiques, scientifiques, sociales, économiques de l'Europe qui aboutissent à l'ère des révolutions en Amérique, en Europe.

Ces mutations conduisent à l'essor de la civilisation industrielle.

Généralités

Les voyages de découverte du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle avaient eu des motifs intéressés : on cherchait la route des Indes pour se procurer des épices, de l'or et de l'argent puis accéder aux richesses de l'Afrique. Si le goût de l'aventure subsiste toujours au XVIII^e siècle, il s'accompagne maintenant d'un souci de recherche scientifique. Ces grands voyages d'explorations effectués par les Européens sont caractérisés par des échanges commerciaux entre les continents notamment entre l'Europe et l'Afrique. Ces mouvements entraînent des changements politique, scientifique, social et économique conduisant à des révolutions en Europe, en Amérique et partout dans le monde.

Chapitre 1 : Les relations entre l'Europe et l'Afrique : commerce et premiers comptoirs

Introduction

Poussés par la curiosité et surtout par des intérêts d'ordre scientifique, religieux et commercial, les Européens veulent en effet accéder directement aux richesses de l'Afrique sans avoir recours aux marchands arabes. Ils souhaitent aussi convertir le plus de gens possible à la religion Chrétienne.

I. Les voies commerciales et les rapports entre l'Europe et l'Afrique

1. Les voies commerciales

Le développement des comptoirs commerciaux accompagne les grands voyages et les découvertes géographiques dès XVI^{ième} et XVII^{ième} siècle, qui ouvrent les routes des épices et des métaux.

A cette époque, la CARAVELLE, considérée comme une invention Portugaise est le principal navire facilitant les grandes découvertes et des voyages d'explorations.

Cela a permis aux Européens de se rassurer de leur prédominance technique. Ils entrent en contact avec les hommes du monde entier et s'emparent du commerce le plus avantageux (celui des métaux précieux et des épices) et propagent leur religions et leur langues.

Les grandes voies commerciales étaient la Méditerranée, la Mer Rouge et l'océan Indien ; mais les découvertes ont entraîné un déplacement de ces grandes voies commerciales.

A la Méditerranée aboutissent la Route de la Soie, la Route des Epices et la Route de l'Or.

- ✓ « la route de la soie », elle vient de Chine jusqu'à la Syrie et à la mer noire,
- ✓ « la route des épices », elle vient de l'Inde, de l'Arabie et de l'Afrique Orientale par la mer rouge et la vallée du Nil ;
- ✓ « la route de l'or », elle vient des pays soudaniens et par les pistes transsahariennes aboutit aux marchés de l'Afrique du Nord.

Aux cours du XVI^{ième} Siècle, le centre économique de l'Europe se déplace des pays méditerranéens (Italie, Espagne, Portugal) vers ceux de l'Europe du Nord-Ouest (Hollande, France, Angleterre) si bien que ces états s'enrichissent par l'intensification du commerce disputeront avec l'Espagne et le Portugal leurs comptoirs et leurs possessions d'Afrique, d'Amérique et d'Asie.

Toutefois, la Méditerranée reste active, mais l'Océan Atlantique, jusque-là désert, voit le départ de convois des navires partant pour le nouveau monde ou revenant chargé de trésors.

2. Les rapports entre l'Europe et l'Afrique

La connaissance parfaite de l'Afrique est faite grâce aux voyages des Portugais qui relèvent la forme générale du continent et la configuration de ses Côtes. A travers cette connaissance de l'Afrique, les Européens entrent en contact avec les peuples noirs et abordent directement les royaumes africains tels que celui du Congo, Benin, de l'Angola... sans passer par les territoires Maghrébins.

Quelques années plus tard, l'Afrique est abandonnée pour l'Amérique alors qu'elle est le plus gros fournisseur d'Or du monde, connu. Les Européens y recherchent principalement la poudre d'or, fournie pour Galam (Haut-Sénégal) et le Bouré (Haut-Niger). La richesse des princes du Soudan est proverbiale.

Au début du XVI^{ème} siècle (1515), commencent à affluer en Europe, les masses de métaux précieuses venues de l'Amérique en comparaison de la multiplication d'or soudanais et celle des mines de « La Côte de l'Or » (Saint Georges de la mine = El Mina) semblent médiocres au même titre que les cultures des îles du Cap-Vert et de Sao Tomé. L'Afrique considérée comme « riche » au 15^{ème} Siècle, est regardée comme « pauvre » à la fin du XVI^{ème} siècle.

En plus des métaux précieux, l'Amérique offre des régions propices à la culture de la canne à sucre, l'île de Madère, Côte orientale du Brésil et dans les Antilles. Le sucre est une denrée rare et très appréciée en Europe.

II. Les premiers comptoirs

Les premiers comptoirs se créent au niveau des côtes africaines par les négociants européens. Ces comptoirs (Goré au Sénégal, Luanda en Angola, Ouidah au Bénin) et tant d'autre dans le monde ont vu le jour grâce aux voyages d'exploration. Les explorateurs européens lancent chaque année une expédition vers les côtes d'Afrique. Chaque fois, la nouvelle expédition dépasse celle de l'année précédente. Encouragés par un de leurs princes Henri EL Navigateur, ils sont entre autres Cada Mosto qui touche le Sénégal en 1450 ; Barthelemy Diaz qui arrive au Cap de Bonne Espérance en 1488 ; Vasco De Gama arrive en Inde en 1498 en contournant l'Afrique du Sud grâce à l'aide des musulmans de la côte de l'Afrique Orientale.

III. Conséquences des grandes découvertes pour l'Afrique

Jusqu'à l'arrivée des premiers navigateurs Portugais, les influences qui s'étaient fait sentir sur le continent africain venaient de l'Est (mer rouge, Egypte, Ethiopie) et du Nord (tribus arabes). Au 15^{ème} siècle et au 16^{ème} siècle, ce sont les régions de l'Ouest qui sont entrées en contact direct avec les Européens. Mais l'arrivée des Européens a ruiné la côte occidentale de l'Afrique et chassé les commerçants arabes de la mer rouge. Les produits échangés jusque-là en Afrique ne donnent pas assez de satisfaction donc les Portugais y ajoutent les hommes noirs achetés aux chefs locaux.

Conclusion

Ainsi à travers les voyages de découverte réalisés grâce au progrès technique, l'Europe arrive à dominer le monde. L'Afrique noire qui fournit de l'or à l'Europe serait considérée comme pauvre et devenir un réservoir de main d'œuvre servile dès la découverte de l'Amérique jugée très riche.

Chapitre 2 : Le Trafic Triangulaire

Introduction

La découverte de l'Amérique et sa mise en valeur est à l'origine du commerce des esclaves africains. Les besoins de main-d'œuvre ne cessent d'augmenter dans les colonies d'Amérique et par conséquent le commerce des esclaves africains devient important au cours du XVII^{ème} siècle, et connaît son apogée au XVIII^{ème} siècle.

I. Commerce Triangulaire

La traite des noirs était organisée au début par les particuliers européens. Certains gouvernements hostiles à la traite des noirs (traite négrière) finissent par l'accepter et par l'encourager à cause de son intérêt économique important.

Cette traite des noirs s'inscrit dans un vaste commerce de vente et d'achat de marchandises entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. On appelle communément « Commerce triangulaire ». Ce commerce des esclaves, par ce que les trois étapes du trafic (l'Europe, l'Afrique et l'Amérique) marquent les trois côtés d'un triangle.

1. Première étape : en Europe

Dans les grands ports européens tels que Nantes (le 1^{er} port négrier d'Europe), La Rochelle et Le Havre en France, ou Londres, Bristol et Liverpool au Royaume-Uni, des navires sont chargés de marchandises : Perles, fusils, poudre, alcool, tissu, verreries. Une fois remplis, ils prennent la mer en direction des côtes de l'Afrique occidentale.

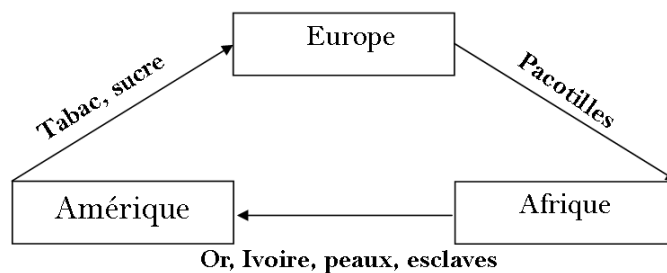
2. Deuxième étape : en Afrique

Lorsque les navires arrivent dans les comptoirs que les Européens ont fondé le long de la côte africaine occidentale (dont une partie est baptisée « Côte des esclaves »), les marchandises en provenance d'Europe sont échangées contre des hommes, des femmes et des enfants africains, des peaux, de l'or, de l'ivoire.

Ces esclaves, originaires d'Afrique Centrale, sont capturés par des tribus africaines spécialisées dans le commerce, ou par des Arabes, qui pratiquent ce trafic humain depuis longtemps. Les négriers européennes stockent ces êtres humains qu'ils viennent d'acheter, avant de les charger dans les cales des navires.

3. Troisième étape : en Amérique

Selon son pavillon, le navire négrier met le cap vers le Brésil, les îles des caraïbes ou les côtes de l'Amérique du Nord. La traversée de l'océan Atlantique dure un à trois mois. Les conditions de voyage sont épouvantables pour les captifs, 15% d'entre eux meurent au cours du trajet.



Lorsque le navire négrier rejoint son port américain (comme celui de Rio de Janeiro au Brésil, le plus grand port négrier au monde), les Africains déportés sont vendus sur des marchés aux esclaves, notamment aux propriétaires de plantations. Vidés, les bateaux sont chargés de tabac, coton, sucre issus des plantations esclavagistes. Les navires reprennent la mer pour la dernière étape de leur voyage. Lorsqu'ils rejoignent les ports européens, ils vendent leur dernière cargaison et peut alors commencer un nouveau cycle de ce commerce triangulaire.

Conclusion

Pratiqué entre la fin du XV^{ème} et XIX^{ème} siècle, le commerce triangulaire a touché au minimum entre 12 et 15 millions d'Africains. A son apogée, dans les années 1780, environ 80 000 esclaves sont embarqués de force tous les ans.

Chapitre 3 : La traite négrière et ses conséquences

Introduction :

On appelle traite négrière, le commerce des noirs arrachés à leurs familles, vendus comme esclaves et transportés principalement en Amérique à partir de la fin du XV^{ème} siècle.

Ce commerce pratiqué par la plupart des nations européennes, par les Américains et par les Arabes avec la complicité des chefs africains, a duré jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle et a fortement marqué l'histoire de l'Afrique noire.

I. Origine de la traite négrière

L'esclavage existait dans la société africaine bien avant l'arrivée des Européens. Pendant cette période, les esclaves n'étaient pas nombreux et la plupart d'entre eux servaient comme domestiques et finissaient par être considérés comme membre de la famille. Mais avec la traite négrière, des millions de noirs étaient réduits en esclavage et traités comme de la simple marchandise.

La découverte et la mise en valeur de l'Amérique à partir du XV^{ème} siècle était à l'origine de la traite négrière.

En effet, les Européens exploitaient à leur profit les mines d'or et d'argent d'Amérique ; des plantations de canne à sucre, de café et de coton.

Pour exploiter ces richesses, ils avaient besoin d'une main d'œuvre abondante, car les indiens étaient exterminés par les guerres, par les maladies, par les dures travaux des mines d'or et d'argent et par conséquent ne pouvaient leur fournir la main d'œuvre suffisante ou moins nécessaire à ces travaux.

Alors, ils décidaient d'aller chercher les travailleurs en Afrique noire sous prétexte qu'elle abrite une population abondante adaptée au climat chaud.

Dès lors, des comptoirs équipés servaient aux échanges annuels entre les marchandises venues d'Europe et les hommes, produits transportés d'Afrique en Amérique. Ces comptoirs étaient disputés entre les particuliers et compagnies nationales, puis entre les Etats européens. Les comptoirs les plus connus étaient Goré au Sénégal, Luanda en Angola, Ouidah au Bénin..

II. Développement de la traite négrière

La traite négrière avait donné naissance au circuit commercial appelé « commerce triangulaire ». Ce commerce triangulaire était tout d'abord l'œuvre des Portugais, Espagnols au XV^{ème} siècle et monopolisé par les Anglais, Français et Hollandais au XVII^{ème} siècle.

Pour tirer au maximum le profit de ce trafic, le roi d'Espagne vendait des contrats d'importation appelés « Asiento ». Ces contrats donnent droit à l'importation des esclaves dans les ports espagnols vers l'Amérique.

Le goût des produits européens oblige alors les Noirs à participer à ce commerce.

Les rabatteurs de toute origine parcouraient l'intérieur du continent et ramenaient des caravanes d'esclaves qu'ils vendaient par l'intermédiaire des courtiers. Les esclaves étaient présentés nus aux négriers qui les faisaient examiner par leurs médecins avant de les acheter suivant des critères : la valeur d'un homme dépend de son poids (60kg) et de sa musculature, celle d'une femme de ses seins et d'un enfant, de sa denture.

La traite rapportait des bénéfices si énormes que les Etats n'hésitaient pas à se battre pour en assurer le monopole. Ainsi, les Hollandais chassaient les Portugais de Luanda en 1641, les Français s'emparaient de l'île de Goré en 1677 qui était à l'époque Hollandaise.

Ils détruisaient en 1784 le port Portugais construit à Cabinda en Angola. Les Etats européens se disputaient sur « l'Asiento » dont l'Angleterre s'en était emparé finalement à partir de 1713.

III. L'abolition de la traite négrière

La traite faisait vivre l'Europe et l'Amérique. Elle était entrée dans les mœurs et considérée comme un fait normal. Mais à partir du XVIII^{ème} siècle, la traite négrière et l'esclavage commençaient à faire l'objet de critique : des communautés chrétiennes jugent la pratique du trafic humain contraire aux lois de Dieu. Certains économistes tentent, en outre de faire passer l'idée qu'un ouvrier rémunéré est plus motivé pour travailler qu'un esclave (non payé) ; des philanthropes en Angleterre comme Grand Villa, Clarkson, Wilberforce, des prédicateurs comme Wesley s'étaient révoltés contre ce commerce honteux.

Ils fondaient en 1787, la société pour l'abolition de la traite négrière aboutissant à la création de la Société des Amis des Noirs en 1788. De fait, l'idée de l'abolition de la traite négrière se propage en Europe, notamment par le biais des philosophes des lumières. Les nations européennes ainsi que des milieux d'affaires européens ne s'intéressaient plus à la traite négrière et voulaient faire de l'Afrique un débouché économique.

Le Danemark est le premier pays européen a voté une loi contre la traite négrière, en 1792. Il est suivi par la France et le Royaume-Uni en 1807. Cependant, la pratique de l'esclavage subsiste dans les Colonies britannique jusqu'en 1833 ; et il faut attendre 1848 pour que les esclaves français recouvrent leur liberté et 1863 pour les esclaves Hollandais. Au Brésil, l'esclavage n'est aboli qu'en 1888.

IV. Les conséquences de la traite négrière

L'Afrique, l'Europe et l'Amérique étaient marquées par la pratique de la traite négrière qui y laissait des conséquences importantes.

a. Les conséquences pour l'Europe

La traite négrière a été pour l'Europe une source de prospérité. Elle a enrichi l'Europe notamment les industries textiles voyaient accroître leurs débouchés. Les ports comme Nantes et Bordeaux en France, Amsterdam au Pays-Bas se développèrent.

La traite négrière a permis aux Européens d'accumuler des profits considérables favorisant au XIX^{ème} siècle le démarrage de la grande industrie.

b. Les conséquences pour l'Amérique

La traite négrière a eu des conséquences fondamentales sur l'histoire de l'Amérique :

❖ Conséquences économiques

La traite négrière a permis l'exploitation des grandes plantations de canne à sucre, de café, de coton et l'extraction des métaux précieux (or, argent, cuivre...). Ainsi l'origine du développement économique de l'Amérique est la coulée de la sueur des esclaves noirs.

❖ Conséquences politiques

Les esclaves noirs à travers leurs soulèvements ont permis à l'Amérique Latine d'obtenir son indépendance. De plus, ces soulèvements ont permis la création de la république d'Haïti, premier Etat noir indépendant d'Amérique.

La présence des esclaves noirs en Amérique a aussi été la cause de la guerre civile (guerre de sécession de 1861 à 1865) entre les Etats du Nord, industrialisés antiesclavagistes et les Etats du Sud agricoles et esclavagistes.

❖ Conséquences culturelles : Les noirs ont transporté avec eux en Amérique leurs traditions, leurs religions et leurs dieux, leurs chants, leurs danses...

La symbiose de la musique africaine et américaine a produit le negro-spiritual et le jazz en Amérique du Nord et la Samba en Amérique du Sud.

c. Les Conséquences pour l'Afrique

Si l'Europe et l'Amérique ont tiré profit de ce commerce honteux et inhumain ; il n'en est pas de même pour l'Afrique.

❖ Conséquences sur le plan démographique

L'Afrique a perdu ses hommes, ses femmes et ses enfants les plus valides. Il est difficile d'avoir un chiffre exact des hommes enlevés à l'Afrique, mais on estime entre 50 à 60 millions le nombre des noirs déportés en Amérique.

En effet, les guerres organisées pour se procurer des esclaves faisaient plus de morts que de captifs. Les captifs étaient prélevés parmi les populations les plus vigoureuses et les plus productives. Quand les sources tarissaient, les rois vendaient leurs propres populations. C'est

ainsi que les riches royaumes comme le Benin et le Congo se dépeuplaient rapidement et s'appauvrirent définitivement.

❖ Conséquences sur le plan économique

La traite négrière avait désorganisé la vie économique de l'Afrique. De nombreuses activités économiques traditionnelles étaient abandonnées au profit du commerce des esclaves qui étaient devenu très rentable. De nombreuses tribus abandonnaient leurs territoires et se réfugiaient dans des montagnes, dans des forêts menant ainsi une vie isolée. La traite négrière avait entraîné une baisse de croissances dans tous les domaines.

❖ Conséquences sur le plan social

La traite négrière avait créé deux classes sociales : les riches et les pauvres.

❖ Conséquences sur le plan politique

La traite négrière avait mis sur pieds des nouveaux pouvoirs qui menaçaient dangereusement l'autorité des chefs traditionnels, provoqué des guerres entre les royaumes qui se morcelaient, s'affaiblissaient et disparaissaient.

Conclusion

La traite négrière est une source de prospérité, une gloire pour les Européens. Elle a permis l'accumulation des capitaux permettant la création des grandes industries, préparer la voie pour la conquête facile de l'Afrique par les Européens au XIX^{ème} siècle.

Deuxième partie : Les Transformations de l'Europe aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles

Chapitre 4 : La France :

Prépondérance politique et intellectuelle française au 17^{ème} au 18^{ème} siècle

Introduction

Au 17^{ème} siècle, la France a connu une politique très prépondérante qui s'explique par l'importance de sa population, sa supériorité militaire et par la variété des ressources et du développement de son économie. A cette époque, la France avait exercé une supériorité suprême sur le plan politique et intellectuelle sur les autres pays.

Il convient de connaître l'origine de la prépondérance française, les grandes périodes et ensuite le déclin de cette prépondérance.

I. La Prépondérance Politique française

Au 17^{ème} siècle, la prépondérance politique appartenait à l'Europe : l'Angleterre, le Portugal, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et la France.

1. Les Origines de la prépondérance politique française

Les Origines de la prépondérance française remontent très loin, lors de la guerre contre l'empereur Louis XIII (1601-1643) et la guerre contre l'Espagne (1635-1655) révèlent la puissance militaire et la puissance politique de la France.

La prépondérance française qui atteint son apogée dans les premières années du règne personnel de Louis XIV s'explique par diverses raisons :

❖ Importance de la population française

Avec 15 millions d'habitants environ en 1648, la France était l'Etat le plus peuplé d'Europe.

❖ Le dépeuplement de l'Allemagne

A la suite de la guerre de trente ans, entre 1618 et 1648, la population de l'Allemagne passe de 20 millions d'habitants à 7 millions. Les traités de Westphalie (1648) maintiennent d'autre part le pays dans un grand morcellement politique. Pendant près d'un siècle, la France est tranquille à l'Est.

❖ Supériorité de l'Armée et de la flotte française

Louis XIV possède l'armée permanente la plus nombreuse d'Europe. Grâce aux efforts de Letellier et de Louvois, ses effectifs passent de 30 000 hommes en 1660 à près de 300 000 ; le commandement est souvent excellent. Colbert dote la France d'une puissance marine de guerre. Le nombre de ses vaisseaux augmente de 18 à 120 entre 1660 et 1670.

❖ Variété des ressources et développement de l'économie

L'effort financier exigé par la création et l'entretien d'une armée et d'une marine aussi forte est possible grâce au développement de l'économie. Pendant près de 20 ans (1665-1683), Colbert s'efforce de créer des industries nouvelles et de tirer parti de la variété des ressources françaises.

2. La grande période de la prépondérance française de 1661-1685

Louis XIV pense que la couronne de la France doit être « la première de toute la Chrétienté ». En conséquence, il exige que ses ambassadeurs précèdent ceux du roi d'Espagne dans les cortèges officiels à l'étranger. Le roi de France domine l'Europe par la force de ses armes, l'abondance de son argent et le prestige de son palais de Versailles. Pendant près de 30 ans (1661-1688) en soutenant Charles II, puis Jacques II de ses subsides, il empêche l'Angleterre de jouer un rôle indépendant dans la politique européenne. Louis XIV a vaincu militairement une partie de l'Europe. La ville de Paris lui décerne alors le titre de « Louis Le Grand ». Sa renommée s'étend jusqu'à l'orient et l'Extrême Orient.

Le sentiment de sa puissance le conduit à annexer en pleine paix la ville libre de Strasbourg (1681).

3. Déclin de la prépondérance française

- La rentrée en scène de l'Angleterre

L'intervention active de l'Angleterre dans la politique européenne est l'une des conséquences de la révolution de 1688.

L'avènement de Guillaume d'Orange comme roi d'Angleterre réconcilie les deux nations maritimes longtemps rivales. La politique des annexions en pleine paix provoque une coalition contre la France dont l'Angleterre en est l'âme. Seule, sans alliance contre toute l'Europe coalisée, la France doit lutter sur terre et sur mer. Mais l'armée française conserve sa supériorité particulièrement dans les sièges, elle porte la guerre aux Pays-Bas et en Italie et remporte de nombreuses victoires, mais en dépit de succès initiaux, la marine française perd la maîtrise de la mer au profit des Anglo-Hollandais.

- L'Angleterre grande triomphatrice de la guerre de succession d'Espagne (1701-1714)
 - ❖ L'abaissement de la puissance politique de la France et de l'Espagne ;
 - ❖ La pénétration économique dans la péninsule ibérique ;
 - ❖ La pénétration économique dans l'empire d'Espagne, d'Amérique ;
 - ❖ L'extension des possessions d'Amérique.

Par les dernières guerres contre Louis XIV, l'Angleterre accroît ses possessions d'Amérique aux dépens de la France et s'assure des débouchés dans l'empire espagnol.

II. La Prépondérance intellectuelle française

C'est en Europe que se constitue en particulier la science moderne. Mais l'importance de la croissance intellectuelle varie selon les pays. La prépondérance intellectuelle française s'explique par la primauté de la science, de la littérature et de l'art.

1. La Primauté de la Science

Dans la première moitié du 17^{ème} siècle, la France contribue brillamment au progrès des sciences dans le domaine des mathématiques et de la physique grâce aux travaux de Descartes et de Pascal. Descartes est à la fois mathématicien, physicien et philosophe, il avait passé la grande partie de sa vie en Hollande pour échapper à la censure. Il était le créateur de la méthode scientifique moderne. C'est lui qui avait défini les règles auxquelles le Savant doit obéir, celui-ci doit s'appuyer sur l'expérience et la raison.

Il doit rejeter l'autorité de la tradition. Les connaissances des maîtres anciens sont en effet dépassées comme seront à leur tour dépassées celles des savants du 17^{ème} siècle.

« Ce que l'on sait n'est presque rien en comparaison de ce qui reste à savoir », écrit DESCARTES à propos de la médecine. Le Savant doit également séparer soigneusement le domaine de la religion de celui de la science ; car selon lui, les religions n'ont pas un caractère d'évidence. Enfin, Descartes définit le but de la science. Elle doit être au service des hommes, les faire jouir « sans aucune peine des fruits de la terre et de toutes les commodités qui s'y trouvent »

Pascal (1623-1662) se rend célèbre à 16 ans par un ouvrage de mathématiques, à 18 ans par l'invention d'une machine à calculer, il est à la fois physicien et écrivain.

2. La Primauté de la littérature et de l'art dans la seconde moitié du 17^{ème} siècle

En 1660, la croissance scientifique connaît un déclin faisant place à la croissance littéraire et artistique. C'est l'époque des grands noms de la littérature française : Molière, La Fontaine, Bossnet, Mme Sevigne. C'est l'époque du château de Versailles. Dans la première moitié du 17^{ème} siècle, la langue française se transforme profondément :

- ✓ Formation de l'académie française faisant du français, une langue de l'Europe cultivée.

III. Les Progrès scientifiques au 17^{ème} siècle

1. Progrès dans la connaissance de l'Univers

Les connaissances humaines sur l'univers s'expliquent par l'invention de l'instrument optique et les progrès des mathématiques qui facilitent les calculs des savants. La lunette astronomique a été inventée par des Hollandais et perfectionnée successivement par Galilée, Newton. Elle aboutit au télescope qui permet à l'œil de l'homme de faire la conquête des espaces sidéraux.

En mathématique, Descartes et Pascal enrichissent la géométrie, Leibniz et Newton inventent le calcul infinitésimal.

Kepler étudie le mouvement des planètes autour du soleil. Il établit les formules permettant de calculer leur vitesse et leur position à un moment donné.

Galilée démontre que la terre n'est pas le Centre du monde, mais qu'elle tourne sur elle-même et autour du soleil.

Descartes exprime l'idée que l'univers est infini. Le Français Picard auteur de la première mesure exacte de la gravitation et de l'attraction universelle, calcule la distance de la terre à la lune. Ainsi les Savants du 17^{ème} siècle ont contribué à préparer les exploits de ces moments actuels.

2. Progrès de la Physique et de la mécanique

Les premiers thermomètres à eau ou à alcool apparaissent vers 1640. Torricelli découvre le principe du baromètre à mercure. La mesure du temps devient ainsi beaucoup précise. Pascal prouve par expérience l'hypothèse de Torricelli selon lequel, l'air est pesant. Le Français Mariotte montre que le volume d'un gaz varie selon la pression qu'il subit. Galilée détermine les lois de la chute des corps, Newton décompose la lumière solaire par le prisme.

3. Progrès dans la connaissance de l'homme

Harvey découvre la circulation du sang vers 1630 et il montre que le cœur est un muscle qui se contracte.

Leeuwenhoek découvre grâce au microscope, les globules rouges du sang et la circulation dans les vaisseaux capillaires ; il complète ainsi la découverte de Harvey. Malpighi fait progresser les connaissances sur la structure du rein.

Conclusion

L'Europe a brillé d'un grand éclat dans la première moitié du 17^{ème} siècle, grâce à diverses découvertes faites par les différents intellectuels.

D'importants progrès ont été faits dans la connaissance de l'univers et de ses lois, de la structure du globe, de l'homme, du monde animal et végétal.

Chapitre 5 : Montée du parlementarisme en Angleterre au 17^{ème} et 18^{ème} siècle

Introduction

Au 18^{ème} siècle, le régime parlementaire s'établit peu à peu au détriment du régime monarchique. Walpole et les Pitts (W. Pitt et son fils) ont jeté les bases du régime parlementaire.

I. Les débuts du régime parlementaire

1. Le Changement de dynastie

De 1665 à 1714, Anne était la reine d'Angleterre. A la mort de celle-ci en 1714, le prince allemand George De Hanovre dévient le roi d'Angleterre sous le nom de George Premier. C'est sous le règne d'Anne qu'est faite l'unification de l'Angleterre avec l'Ecosse devenue la Grande-Bretagne en 1707.

2. Les Pouvoirs du Roi

La deuxième révolution d'Angleterre et la déclaration des droits de 1689 réduisent les pouvoirs du Roi au profit du parlement. D'où l'appellation du Régime parlementaire.

Le parlement discute et vote les lois et les budgets de l'Etat puis décide l'établissement de nouveaux impôts.

Le roi ne peut entretenir une armée en temps de paix sans le consentement du parlement, il ne peut suspendre l'exécutoire des lois qui lui interdit des arrestations arbitraires.

Toutefois, les pouvoirs du souverain dont l'ensemble constitue ce qu'on appelle la prérogative royale, reste encore considérable.

Le roi crée de nouvelles lois, il a le droit de dissoudre la chambre des communes et prendre l'initiative des lois (droit de proposer au parlement, le vote d'une nouvelle loi).

Il choisit librement ses ministres et il les prend généralement dans les deux parties. Il les envoie à sa guise, il préside leurs réunions (conseils des ministres). Les ministres ne forment pas un corps solidaire, car chacun d'eux peut parler ou voter de façon différente de ses collègues.

Aucun d'eux n'est supérieur aux autres. Le roi est le véritable chef du gouvernement ; il nomme des évêques, les officiers, les diplomates, les juges.

3. Le régime parlementaire

Au cours du 18^{ème} siècle, le roi perd une partie des pouvoirs politiques qui lui reste. En effet, les deux 1^{ers} Georges ne parlent pas l'anglais. De plus, ils sont très souvent absents d'Angleterre, car ils passent des séjours plus ou moins longs dans leur électorat de Hanovre. L'un des ministres préside la réunion à leur place et leur rend compte. Celui-ci fait reconnaître les points de vue du souverain à ses collègues. Il faut dire, c'est plus de 30 ans que Walpole remplit ce rôle d'intermédiaire sans prendre le titre de 1^{er} ministre. Il est quelque fois autoritaire, par conséquent, il fait renvoyer certain de ses collègues qui ne partagent pas les mêmes idées que lui par le roi.

Ainsi se forme un ministre homogène choisit et présidé par Walpole. Ce dernier est un chef du parti Whig qui a alors la majorité de la chambre des communes. Une autre nouveauté très indépendante due à Walpole est que les ministres doivent avoir non seulement la confiance du roi, mais aussi celle du parlement. Mais mise en minorité à la chambre des communes, il démissionne au grand regret de George II.

4. Echec de George II

15 ans plus tard, un autre facteur intervient dans la vie politique anglaise. L'opinion publique impose au souverain la nomination de William Pitt au ministère. La Grande-Bretagne vient de subir des graves échecs dans une guerre contre la France en 1757. Ainsi Pitt n'a cessé de critiquer la conduite des hostilités. C'est alors que l'homme devient le plus populaire d'Angleterre. C'est ainsi que Georges II (1727-1760) lui a confié la direction de la guerre et des affaires étrangères. Ainsi, les 4 ans que PITT a mis au pouvoir sont masqués par le triomphe de l'Angleterre.

Mais le nouveau roi George III (1760-1820) beaucoup plus conscient de ses droits et de ses devoirs que ses prédécesseurs, tente alors de rétablir la prérogative royale, avec l'aide des tories(parti conservateur anglais).

Il s'est efforcé de trouver des ministres qui acceptent de servir selon sa volonté. Il a gouverné pendant 12 ans (1770-1782) par l'intermédiaire d'un de ses amis personnels, Lord North.

L'attitude de George n'a pas plu aux autres. C'est pourquoi l'opposition dénonce les « ministres de courtois ». Pour agir sur l'opinion, elle fonde des journaux périodiques d'abord, quotidiens ensuite. C'est de cette époque que datent la naissance et la puissance de la presse politique.

George III doit se séparer de Lord North devant le mécontentement général causé par la révolte victorieuse des colonies anglaises d'Amérique. Mais peu après contre le désir de la chambre des communes, il appelle au pouvoir un jeune homme de 25 ans, fils de William Pitt, le second Pitt (1783).

Pitt choisit lui-même ses collègues et les autres ministres. A partir de 1783, le rôle de 1^{er} ministre s'accroît du fait de la folie de George III qui écarte le souverain de la vie politique.

C'est pourquoi plus encore que Walpole, Pitt dans son loup ministériel de 18 années contribua à fonder en Angleterre, le régime parlementaire. A la fin du 18^{ème} Siècle, on peut dire que le roi d'Angleterre « règne mais ne gouverne pas ».

II. Les Imperfections du Système Britannique

1. La Corruption électorale

Le droit de vote est réservé à ceux qui ont une certaine fortune. On appelle Bourg, une localité qui a le droit d'élire deux députés. Certains Bourg sont de véritables villes, mais beaucoup d'entre eux sont des agglomérations de faible importance où les électeurs sont très nombreux.

Les électeurs vendent leurs voix aux candidats généreux favorisant la corruption électorale. Le droit de vote est également censitaire : suffrage réservé aux contribuables versant un montant minimal d'impôt appelé cens-censitaire.

2. La Corruption parlementaire

L'Angleterre souffrait aussi de la corruption parlementaire. Lors des votes importants, on voit des ministres passer dans les rangs des députés et offrir de l'argent aux présidents. Cette pratique est facilitée par le fait que les séances ne sont pas publiques et qu'il est interdit aux journaux de publier les votes des députés.

Le roi use de sa prérogative pour attribuer des places et des pensions aux députés.

Conclusion

Malgré les imperfections, le régime politique de l'Angleterre est admiré par un grand nombre d'européens instruits.

Les écrivains français Montesquieu et Voltaire notamment font l'éloge de l'organisation politique de la Grande-Bretagne et ils la donnent comme modèle à leur compatriote.

A la différence de l'Angleterre, la France et les autres Etats de l'Europe vivent sous le régime de la monarchie absolue.

Chapitre 6 : La Révolution industrielle en Angleterre au 18^{ème} Siècle

Introduction :

Des découvertes techniques ont eu lieu en Angleterre au 18^{ème} siècle. Ces découvertes ont provoqué des changements si profonds dans la croissance qu'on peut parler d'une révolution industrielle. C'est une transition d'une économie reposant sur la production mécanisée et à grande échelle de biens manufacturés.

I. L'apparition du machinisme dans l'industrie textile

1. L'ancien mode de production dans l'industrie textile

L'industrie textile présente deux opérations principales : le filage et le tissage. Le filage consiste à transformer la matière première laine, coton, poil en fil. Le tissage consiste à entrelacer les fils pour faire un tissu. En ville, le filage est une activité complémentaire du travail agricole.

La plupart des fileurs et tisserands travaille pour le compte des négociants appelés marchands manufacturiers qui leur fournissent la matière première.

2. L'invention de la machine à filer

Dans la moitié de 18^{ème} siècle, les inventions modifient profondément la croissance textile. En 1768, Richard Arkwright invente une machine à filer qui fonctionne grâce à la force motrice hydraulique d'où son nom « Water frame ».

3. L'invention de la machine à tisser

Pendant une trentaine d'année, le tissage reste une industrie domestique. En 1800, Arkwright invente une machine à tisser actionnée par une roue hydraulique ou à vapeur. Cela modifie la production textile.

II. La Découverte de la fonte au Coke

1. L'ancienne métallurgie de fer

La métallurgie de fer nécessite cependant deux opérations : la croissance de la fonte dans un fourneau et la transformation de la fonte en fer dans une forge.

Pour se développer, l'industrie de fer doit résoudre le problème de charbon de bois qui devient de plus en plus rare et la force hydraulique est très insuffisante ou très irrégulière.

2. La découverte de coke, solution aux problèmes du combustible

On chauffe un récipient contenant de la houille (charbon naturel obtenu à partir des fossiles). Un gaz combustible se dégage, au bout d'un moment le charbon distille et perd toutes les matières volatiles et on obtient les cokes.

Avec la découverte du coke, l'industrie du fer connaît un développement rapide en Angleterre.

3. L'invention de la machine à vapeur

En 1771, James Watt invente la machine à vapeur. Ici, la tige de la pompe reliée au balancier est remplacée par un bras muni d'une bille qui actionne une roue dentée. Le mouvement vertical de la pompe se transforme en une croix à une autre machine.

III. La Révolution agricole

Des grands changements se produisent dans la société rurale et dans l'agriculture britannique.

1. Le développement de la grande Propriété

Les grands propriétaires fonciers obtiennent les concessions à leurs villages qui comptent 30 fermes en 1780. Les paysans, immigrent vers les villes, l'industrie demande une main d'œuvre abondante.

Les grands propriétaires font disparaître la jachère pour prendre sa fertilité.

2. Développement de l'élevage

L'introduction de certaines plantes permet de nourrir davantage les animaux afin d'atteindre leur croissance rapide. Les fermiers sélectionnent les animaux puis, les croisent pour augmenter leur poids en viande. L'élevage occupe une bonne place dans l'économie britannique, car il demande une main d'œuvre et assure plus de bénéfices.

IV. Les conséquences de la révolution industrielle :

1. Transformation de la société :

On assiste à la naissance d'une nouvelle catégorie sociale :

- Les capitalistes ;
- les classes ouvrières : cultivatrices, chassées de leurs terres

2. Développement des villes

Des villes nouvelles sont créées sur le bassin des houilles. Les villes anciennes se développent.

Conclusion

Le machinisme dans l'industrie textile, la découverte de la fonte coke et celle de la machine à vapeur sont à l'origine de la révolution industrielle.

Chapitre 7 : La Révolution Française

Introduction :

La mise en cause du système monarchique entraîne une révolte qui se transforme en révolution. La révolution française a mis fin à la monarchie et a instauré la République. Elle a duré dix ans, de 1789 à 1799.

I. Origine

L'ancien régime fonctionne, reposant sur l'église, le gouvernement par le roi, la division de la société en trois (3) ordres (clergé, nobles et tiers état) et l'octroi de privilèges à certains sujets. Les sujets du roi ne sont pas égaux entre eux, puisque les nobles et le clergé ne paient pas d'impôts, et que les habitants de certaines villes échappent aux taxes.

Cette inégalité des classes se trouve encore renforcée par la réaction aristocratique.

1. La réaction aristocratique

En France, la tentative de despotisme éclairée part Turgot au début du règne de Louis 16 échoue devant la résistance des privilèges. Au lieu de renoncer à une partie des privilèges, l'aristocratie les renforce en 1781 : nul ne peut être Général s'il n'appartient pas à la noblesse de cour ; tous les évêques sont nobles en 1787.

Les nobles s'efforcent d'autre part d'appliquer les droits seigneuriaux aux cultures nouvelles et de s'emparer des biens communaux. Ces mesures et ces tentatives soulèvent l'opposition des bourgeois et des paysans.

2. L'Opposition des bourgeois et des paysans

Etant la classe dirigeante au point de vue économique, la bourgeoisie aspire à l'être au point de vue politique et social. Elle souhaite une transformation politique qui lui permette de participer au gouvernement de l'Etat, de réaliser des réformes et de voter des lois qui favorisent son activité économique, donc l'abolition des privilèges et l'instauration de l'égalité.

Les paysans de leur côté désirent se débarrasser du système seigneurial.

3. La crise financière et les projets de réforme

Le manque d'argent de la monarchie devient chronique dû au déficit du budget de l'Etat, aggravé par les dépenses de la guerre d'Amérique. Face à ces difficultés financières, Louis XVI propose quelques réformes et envisage notamment un début d'égalité devant l'impôt en levant une contribution sur tous les propriétaires fonciers privilégiés ou non.

Mais, l'aristocratie s'oppose farouchement à ce projet qui porte atteinte à ses privilèges et demande la convocation des Etats généraux pour empêcher légalement toute réforme croit-

elle. Comme de son côté la bourgeoisie la réclame, le roi annonce la tenue des Etats généraux pour le 5 Mai 1789 à Versailles.

4. Les Etats généraux

Dès les premières réunions des Etats généraux en Mai 1789, les députés du tiers état (qui représentent 96% de la population) se proclament Assemblée Nationale. Réunis dans une salle de jeu de Paume, ils font le serment de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France.

Ils demandent non seulement la levée de nouveaux impôts, mais également une véritable constitution qui limiterait le pouvoir royal, c'est le début de la révolution.

II. La révolution

Devant la ferme attitude des députés du tiers-état et sous la pression des manifestations populaires, le roi et les députés de la noblesse et du clergé finissent par céder. L'Assemblée travaille donc à une constitution qui met fin à la monarchie absolue. Le roi tente de s'y opposer et provoque une révolte qui aboutit le 14 juillet à la prise de la Bastille, symbole du royal. On est passé d'une révolte à une révolution.

a. Les réformes

Désormais, les réformes importantes s'enchainent avec l'abolition des privilèges dans la nuit du 4 Aout, puis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen selon laquelle les hommes naissent libres et égaux en droit. Les biens de l'Eglise sont confisqués et appartiennent désormais à la nation.

Sur le plan socio-culturel et économique, on instaure des règles valables pour tous, à l'intérieur du pays.

De nouvelles unités de poids et de mesure entrent en vigueur : le mètre et le kilogramme. On crée aussi les déplacements et on impose le français à la place des patois et dialectes.

Sur le plan politique, les Français deviennent citoyens de la nation et ne sont plus sujets du roi. Les Juifs et les Protestants deviennent des Citoyens à part entière. Les esclaves des Colonies françaises sont affranchis.

III. Les Conséquences de la révolution française

La révolution française a eu beaucoup de conséquences tant dans le monde qu'en Europe :

Dans le monde : l'influence de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen entraîne par sa diffusion en français, le principe de la souveraineté de la nation qui condamne partout l'absolutisme monarchique. D'autre part, la révolution introduit dans les relations internationales un principe nouveau, celui du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

En Europe :

- L'Invasion de la France : Les Autrichiens pénètrent sur le territoire français et commencent à bombarder Lille. En Mai 1792, la Prusse se mobilise contre la France ;
- La chute de la monarchie (royauté) : Le 10 Août 1792, le Palais des Tuileries est pris d'assaut et le roi est suspendu de ses fonctions. Début septembre, la peur des contre-révolutionnaires amène la population parisienne à massacrer tous les suspects emprisonnés. La victoire des soldats volontaires sur les Prussiens à la bataille de Valmy, le 20 septembre, conforte les révolutionnaires et entraîne l'instauration de la République le lendemain, puis l'exécution du roi le 21 janvier 1793. Marie-Antoinette est guillotinée le 16 octobre 1793.
- Le régime de terreur, instauré par Robespierre et Saint-Juste sous le nom de comité de salut public, le régime décide que tout doit être sacrifié à la victoire et tous ceux qui se montrent plus modérés notamment les Girondins ou Georges Danton, avocat et orateur, l'un des 6 ministres gérant le pouvoir exécutif après Louis XVI et ses partisans (les indulgents) sont soupçonnés de vouloir restaurer la monarchie et sont guillotins.
- Le régime des Directeurs (Directoire) : La terreur s'achève avec la mort de Robespierre, mais le régime alors en place demeure en temps. Puis, à partir d'octobre 1795, la France est dirigée par un nouveau régime : le Directoire, composé de 5 personnes. Il combat à la fois les partisans de la monarchie et les Jacobins qui cherchent le retour de la terreur.
- Le coup d'Etat de Bonaparte : plusieurs Directeurs, dont Barras et Sieyès font appel à Napoléon Bonaparte pour organiser un coup d'Etat mettant fin aux divisions entre monarchistes et révolutionnaires, instaurant un régime fort. C'est le coup d'Etat de Novembre 1799 qui instaure le Consulat.

Ainsi s'achève après 10 ans, la révolution française. Elle a mis fin à l'ancien régime, a jeté les bases de la République et fait de chaque Français un citoyen.

IV. Les Institutions napoléoniennes

D'après la constitution, le 1^{er} consul, Bonaparte seul détient le pouvoir exécutif et législatif. Il nomme et renvoie les ministres, lui seul a le droit de proposer des lois ; le projet préparé et rédigé par ses conseillers ne peut être modifié par les assemblées. Les institutions napoléoniennes sont réparties en 5 points :

a. La Centralisation administrative

Caractérisée par la disparition des élections et la toute-puissance du chef de l'Etat, cette réforme permet à Bonaparte de remplacer le Directoire par un préfet qu'il nomme et révoque à sa guise. Il maintient le conseil général, mais il en désigne les membres et il le réduit à un simple rôle consultatif.

b. La Centralisation Financière

Le choix de dresser les listes des contribuables et de déterminer le montant des impôts que chacun d'eux doit payer est enlevé aux municipalités et confié à des fonctionnaires appelés contrôleurs, tandis que d'autres, les percepteurs et receveurs, recueillent l'argent.

c. La Centralisation Judiciaire

Les Juges ne sont plus élus par les citoyens, mais nommés par le 1^{er} consul, Bonaparte. Ils sont déclarés inamovibles, mais ils dépendent du gouvernement pour leur traitement et leur avancement.

d. La Centralisation religieuse

Comme sous l'ancien régime, le Chef de l'Etat nomme les évêques et le Pape leur donne ensuite, l'investiture spirituelle. Les évêques à leur tour, nomment les Curés sous contrôle du gouvernement.

Par la nomination, le serment, le traitement, Bonaparte pense devenir le maître de son Clergé et par là même en partie des fidèles.

e. Le Code Civil

Bonaparte réalise l'un des vœux de la nation en 1789. Publie en 1804, le code unique de lois applicable à toute la France. Ce code, appelé code civil ou code Napoléon, fait emprunts à toutes les lois antérieures à la révolution, mais il s'inspire surtout des lois des assemblées révolutionnaires. Il reconnaît les principes de 1789 : La liberté individuelle, l'égalité des citoyens, l'abolition du régime féodal...

Conclusion

La Centralisation administrative, financière, judiciaire et religieuse, fait de l'Etat napoléonien un Etat fort que l'Etat d'ancien régime. Les conquêtes sociales de la révolution s'inscrivent définitivement dans le code civil qui reste la grande œuvre du 1^{er} consul.

Napoléon favorise l'activité économique en contribuant à la fondation de la Banque de France et en créant une nouvelle monnaie, le franc germinal. En organisant l'Université, Napoléon fonde l'enseignement public français.

Chapitre 8 : L'Indépendances des treize Colonies d'Amérique et leurs conséquences

Introduction :

Au 17^{ème} siècle, des immigrants britanniques commencent à s'installer sur la côte Est de l'Amérique du Nord. Au milieu du siècle suivant, ils ont formés 13 colonies qui couvrent un territoire s'étendant du Massachusetts (au Nord) à la Géorgie (au Sud).

Chaque colonie est dotée d'un gouvernement local, mais reste sous la domination de la couronne britannique.

A partir de 1765, la Grande Bretagne victorieuse de la France dans sa guerre pour la possession des colonies d'Amérique du Nord (1763) réclame aux habitants des treize colonies de contribuer à cet effort de guerre en leur indiquant formellement : C'est la guerre de l'indépendance.

I. Conflit entre l'Angleterre et les treize colonies

En 1773, dans le port de Boston (colonie du Massachusetts) un groupe de colons protestent contre la taxe sur le thé importé de l'Inde en jetant à la mer la cargaison de thé de navire Britannique (c'est le « Tea party de Boston »). En représailles, le parlement Britannique vote une série de lois contre le Massachusetts, notamment la fermeture du port de Boston.

Ces lois appelées « lois intolérables » par les colons, déclenchent la protestation des autres colonies d'Amérique.

a. Le Premier congrès continental

Tenu en septembre 1774, il réunit 12 colonies (la Géorgie n'est pas présente), appelé congrès continental, se tient à Philadelphie.

Ces représentants décident de suspendre le commerce avec la couronne Britannique jusqu'à ce que celle-ci supprime « les lois intolérables »

b. La déclaration de guerre : la guerre d'indépendance

En Avril 1775, des troupes Britanniques marchent vers la ville de Concord (non loin de Boston) pour saisir les minutions rassemblées par des colons organisés en milice appelé « Minutemen ».

Lorsque les forces Britanniques arrivent à Lexington, les miliciens tentent de les arrêter. En réponse, les Britanniques tirent et tuent huit miliciens. C'est le début de la guerre d'indépendance américaine.

c. Le second congrès continental

En mai 1775, le congrès continental se réunit à Philadelphie et se transforme en gouvernement central « des colonies unies d'Amérique ». Les milices deviennent « armées continentales américaines avec la Géorgie, Washington pour commander en chef »

Ce congrès réaffirme la loyauté des colonies au roi d'Angleterre auxquelles ils demandent de revenir sur les taxes.

d. La déclaration d'indépendance

Début juillet 1776, le congrès continental déclare l'indépendance des colonies d'Amérique qui est adoptée le 04 Août 1776. Mais la Grande Bretagne n'approuve pas cette déclaration, ses troupes prennent New-York et contraignent les trois mille soldats de Washington à battre en retraite.

e. L'aide Française

Depuis le commencement de la guerre, la France apporte une aide secrète aux américains. En 1777, elle l'a reconnue officiellement.

Dès Avril 1778, elle envoie une flotte importante pour leur porter secours. En 1781, les troupes Américaines et Françaises font le siège de New York, tandis que les navires du roi de la France empêchent aux assiégés (troupe Britannique) de recevoir des enfants.

Le 19 octobre 1781, le général Charles Cornwallis se rend : les Américains ont gagné la guerre.

II. La paix : La naissance des Etats-Unis d'Amérique

Le 03 septembre 1783, la Grande Bretagne signe le traité de Paris, elle reconnaît aussi officiellement l'indépendance et la souveraineté de ces treize colonies d'Amérique. Les Britanniques partent pour le Canada qui reste un terrain de la couronne d'Angleterre.

III. Conséquences

Les idées politiques contenues dans la déclaration d'indépendance se reprennent rapidement en Europe où elles trouvent un écho dans la révolution française et inspire la déclaration des droits de l'homme et du citoyen (Août 1789).

Conclusion

C'est ainsi que la révolution américaine de 1775 à 1783 qui est soldée par la défaite finale des colons a permis la création d'une nouvelle nation : les Etats-Unis d'Amérique.

Donc la déclaration de leur indépendance a accéléré la révolution française et inspirer la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Bibliographie

1. Histoire 4^{ème} / le monde du XVII^e siècle au début XIX^e siècle
2. Histoire 4^e / Les temps modernes / Jacques Dépiquer Marcel Lachiver / Bordas
3. Encarta 2009

Partenariat
Coopération Suisse
Lycée Saint François Xavier
Label 109



Livret à ne pas vendre

Contact
info@label109.org

Télécharger gratuitement les applications et livres numériques sur le site:
<http://www.tchadeducationplus.org>

 Mobile et WhatsApp: 0023566307383



Rejoignez le groupe: <https://www.facebook.com/groups/tchadeducationplus>